

LOUISON & SNÉGAROFF

PUTZI



Futurologis

PUTZI

UN RÉCIT DE THOMAS SNÉGAROFF
ADAPTATION ET DESSIN DE LOUISON

Futuropolis

PRÉFACE

Par Thomas Snégaroff

Il y a quelque chose d'émouvant à voir ses images mentales prendre vie. Putzi m'a occupé l'esprit tant d'années que de le voir, animé par le talent de Louison, marcher, parler, rire, s'inquiéter, manigancer le fait comme sortir de ma tête.

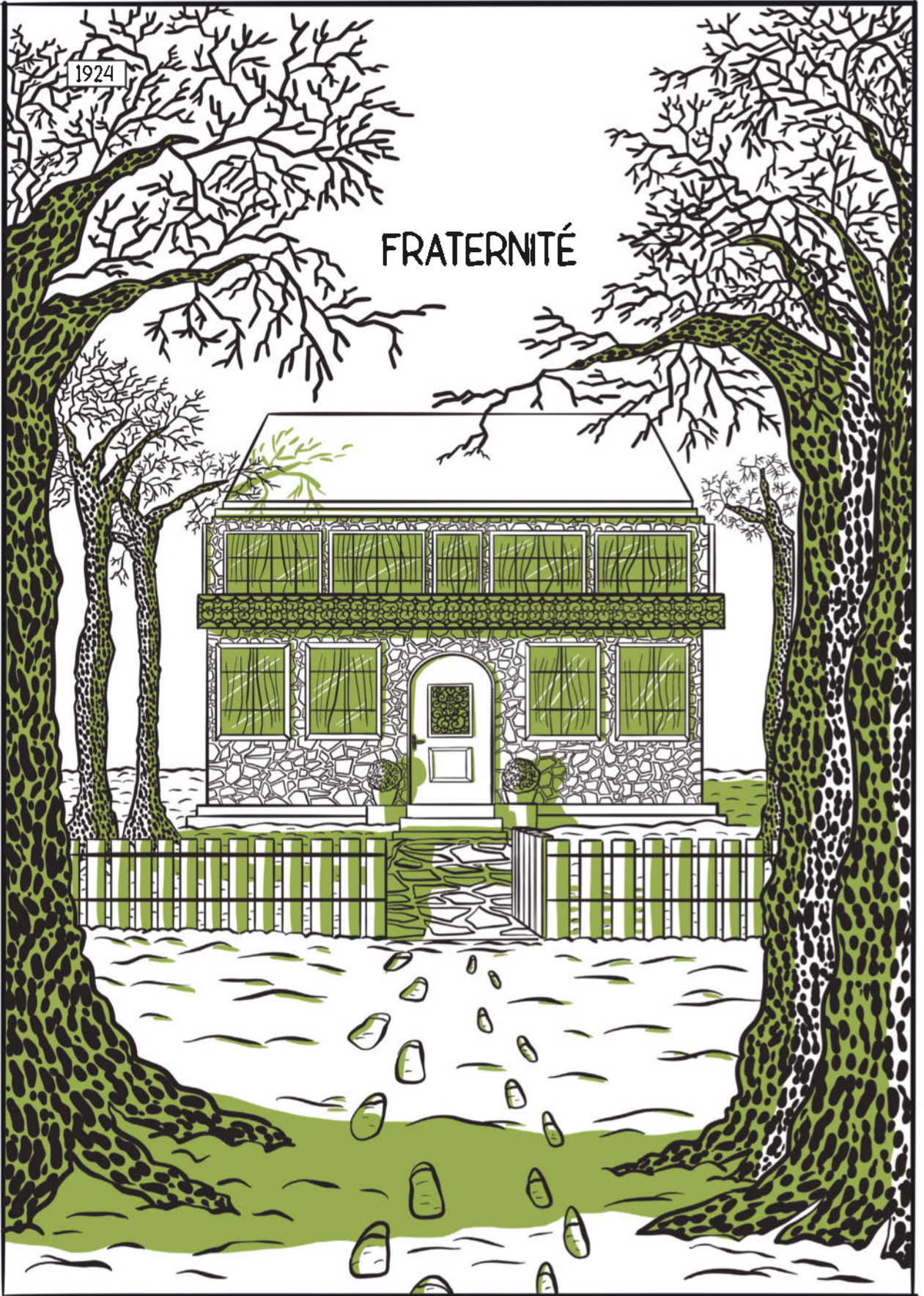
Ce roman graphique est une adaptation. Si des épisodes de l'histoire n'ont pu être conservés, si des personnages ont disparu, je ne pense cependant pas qu'ici le destin de Putzi en soit pour autant « réduit ». C'est même le contraire. Voir Putzi écraser Hitler de son savoir dans un musée, le voir piteux dans un avion, bouffi d'orgueil à Harvard, ridicule dans son uniforme nazi, ou seul et prisonnier au Canada en dit au moins autant que de longs développements.

Putzi a vraiment existé. Pour écrire mon roman, j'ai passé de longues journées dans les archives à Munich et à Washington. Lors de l'écriture, ma plume tremblait d'évoquer cette période tragique où les mots ont produit l'horreur. Putzi lui-même est un personnage tellement romanesque qu'il joue sans cesse avec celui qui tente d'écrire son histoire. Louison a éprouvé ensuite ce vertige. Combien de fois ne l'ai-je pas trouvée honteuse ou inquiète en enchaînant les croix gammées et prenant plaisir à dessiner les traits gargantuesques de Putzi.

Vous avez maintenant, née de nos doutes, de nos angoisses aussi, l'histoire dessinée de cet homme dont je ne sais toujours pas s'il fut un clown, ou un monstre. Peut-être fut-il un peu des deux. À vous de vous laisser happer par ce destin qui éclaire, à sa manière, ce siècle de bruit et de fureur.

1924

FRATERNITÉ











L'année 1924 s'achève. Quelques jours plus tôt, Hitler a été libéré de la prison de Landsberg.

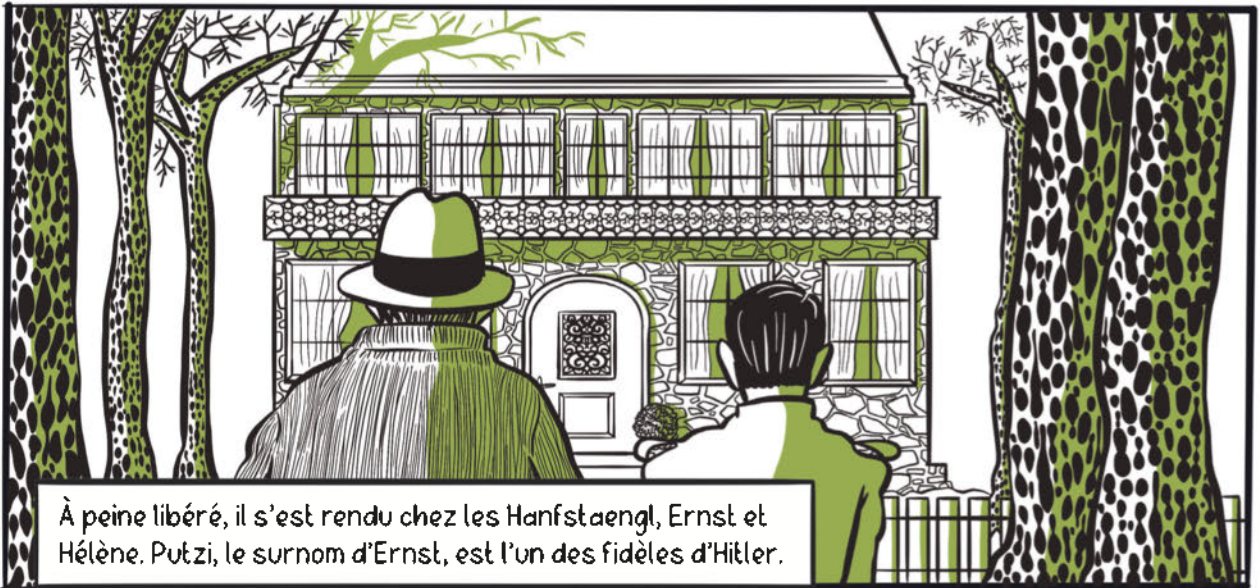


Il n'y a purgé qu'une infime partie de sa condamnation après le piteux échec du putsch de la Brasserie en novembre 1923.



On lui interdit de prendre la parole en public. Que lui importe la liberté dans ces conditions?





À peine libéré, il s'est rendu chez les Hanfstaengl, Ernst et Hélène. Putzi, le surnom d'Ernst, est l'un des fidèles d'Hitler.



La visite du Führer le comble. C'est lui qui a été choisi, et pas l'un des incultes qui gravitent autour d'Hitler.



Mais il n'est pas dupe. Il sait que son ami n'est pas venu uniquement pour lui. Hitler nourrit une passion pour Hélène.

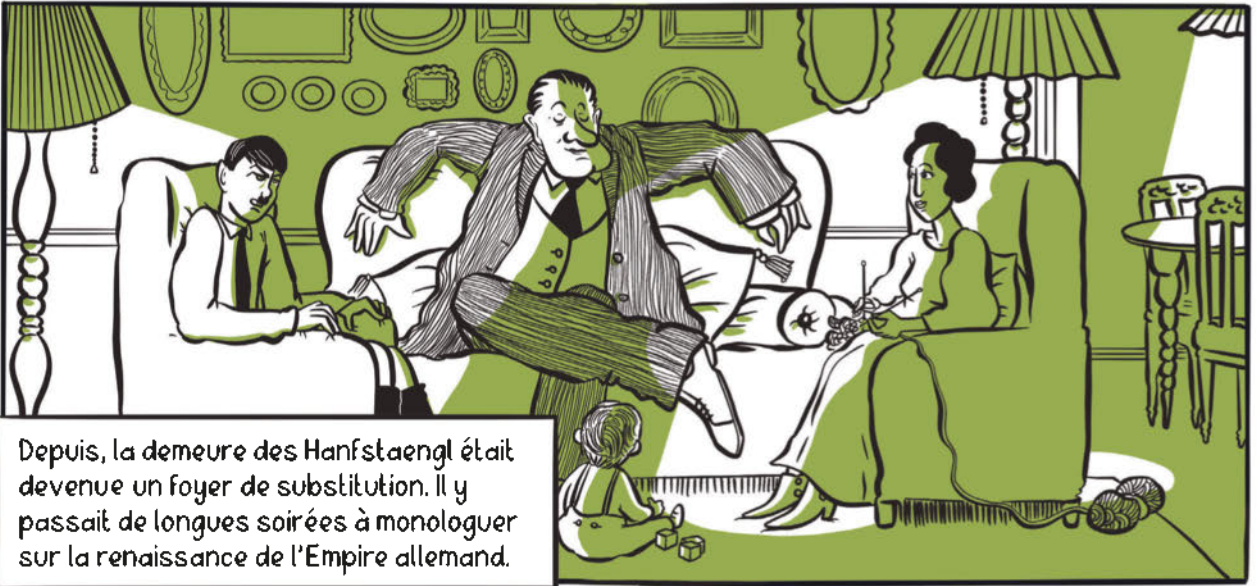
C'est par elle que le Führer est devenu, dès le début de 1923, un de leurs invités les plus réguliers.



Après un meeting qu'Hitler avait tenu au cirque Krone de Munich, Putzi lui avait présenté son épouse.



Les yeux plantés dans ceux d'Hélène, Hitler avait accepté l'invitation à dîner d'Hanfstaengl.



Depuis, la demeure des Hanfstaengl était devenue un foyer de substitution. Il y passait de longues soirées à monologuer sur la renaissance de l'Empire allemand.



Ou encore à jouer avec le petit Egon.



Il lui racontait ses souvenirs de la Première Guerre mondiale en imitant le bruit des canons...

